



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Département de l'économie et de la formation
Service de l'industrie, du commerce et du travail
Observatoire valaisan de l'emploi

Departement für Volkswirtschaft und Bildung
Dienststelle für Industrie, Handel und Arbeit
Arbeitsmarktbeobachtung Wallis

FOCUS « CHABLAIS »

- PERSPECTIVES ET DEVELOPPEMENT -



OVE / Publication / Décembre 2021

1. Contexte

A l'automne 2020, suite à une volonté conjointe de l'Observatoire valaisan de l'emploi (OVE) et de la Direction du Service de l'industrie, du commerce et du travail (SICT) de rencontrer des acteurs économiques valaisans et du marché du travail, des visites d'entreprises – issues du secteur de l'industrie du Valais central – ont eu lieu. En effet, nous avons estimé important d'aller au contact du terrain d'autant plus que, selon notre expérience, l'envoi seul de questionnaires a fait preuve de limites.

Les médias et la presse ayant relayé à plusieurs reprises des informations faisant état d'un futur prometteur pour **le Chablais** tant sur le plan économique (notamment en termes de création d'emplois) que démographique, l'OVE, en accord avec la Direction du SICT, a pris la décision de mettre le focus sur cette région et de s'orienter vers des acteurs davantage en charge de la coordination et de la planification du développement économique et territorial de cette région. Pour rappel, le but de ces rencontres sur le terrain était de « *saisir l'impact de la crise sanitaire sur l'économie valaisanne et anticiper ainsi l'évolution de son marché du travail à moyen terme* ».

Dans le cadre du Chablais, cet objectif demeurera – avec l'avantage aujourd'hui d'avoir plus de recul par rapport au mois de septembre 2020 – et ces entretiens nous permettront par la même occasion de « prendre le pouls » d'une région qui est devenue de plus en plus attractive et dynamique ces dernières années (économie, démographie, urbanisme, etc.).

1.1 Méthodologie

Pour obtenir l'image la plus précise, nous avons opté pour la méthode des entretiens semi-directifs. Cette méthode consiste en une série d'interrogations ouvertes, préparées en amont et qui permettent de récolter des données afin de les interpréter. Pour ce faire, nous nous sommes entretenus avec les personnes suivantes :

- **Alphonse-Marie Veuthey** (Préfet du District de Monthey) / entretien mené le 29 juin 2021 ;
- **Stéphane Coppey** (Président de la Ville de Monthey) & **Patrice Coppex** (Délégué économique de la ville de Monthey) / entretien mené le 30 juin 2021 ;
- **Norbert Zufferey** (Directeur de « Chablais Région ») / entretien mené le 30 juin 2021 ;
- **Olivier Turin** (Président de la Commune Collombey-Muraz) & **Mikaël Vieux** (Conseiller municipal en charge de la promotion économique à Collombey-Muraz) / entretien mené le 1^{er} septembre 2021.

2. Portrait du Chablais

Depuis le mois de mars 2020, nous faisons face à une situation de crise sanitaire et économique depuis l'apparition du COVID-19. Notre quotidien ainsi que nos habitudes ont été fortement perturbés et la société en a payé le prix fort. En l'espace de quelques jours, des centaines d'entreprises dans tout le canton ont été contraintes de stopper leurs activités faisant craindre le pire pour leur futur à court et moyen terme.

Une année et demie plus tard, la situation s'est détendue et l'avenir semble être même très enthousiasmant dans certaines régions du canton. Si la région du Haut-Valais se distingue depuis le début de la pandémie grâce notamment à la présence de la Lonza, l'autre extrémité du canton pourrait également voir son développement économique s'accélérer durant la décennie à venir.

Population ¹		Valais	Chablais	Chablais VS	Part Chablais VS / Chablais	Part Chablais VS / Valais
	2010	312'684	88'612	48'469	54.7%	15.5%
	2020	348'503	102'725	56'472	55.0%	16.2%
	Variation 2010-2020	+11.5%	+15.9%	+16.5%	-	-

Le Chablais compte 28 communes dont 13 sur le territoire valaisan² et 15 sur le territoire vaudois³. Cette région est un espace de vie de plus de 100'000 personnes (dont env. 55'000 en Valais) où habite une communauté de destin, à savoir des personnes qui y vivent, y travaillent et y créent de la richesse. Cette région est actuellement en pleine mutation avec de nombreux projets dans l'industrie et les services qui devraient voir le jour ces prochaines années.

2.1 L'espace économique du Chablais

Grâce à son tissu économique fortement diversifié et très dynamique, le Chablais se positionne aujourd'hui comme une des régions les plus attractives de Suisse. Au-delà du grand nombre de petites et moyennes entreprises (PME) déjà présentes, la région dispose d'un grand potentiel de développement avec plusieurs centaines d'hectares de terrain de Villeneuve à Saint-Maurice.

Son positionnement géographique est également un atout en termes d'attractivité. En effet, en plus d'être un lieu de passage entre le bassin lémanique, la France voisine et le Valais central, le Chablais est un espace de vie entre montagne et plaine : de fait, une des forces principales est le tourisme avec tous les emplois liés à la saisonnalité, notamment dans la région des Dents du Midi. Malgré un coup de frein apporté aux activités de montagne par la Lex Weber et la loi sur l'aménagement du territoire (LAT), l'accent est aujourd'hui mis sur le tourisme « Quatre saisons ». A travers une offre culturelle inédite, des personnes de toute la Suisse romande (et parfois au-delà) se déplacent créant ainsi une forme de tourisme de niche.

EPT ⁴		Valais	Chablais	Chablais VS	Part Chablais VS / Chablais	Part Chablais VS / Valais
	2015	133'959	34'119	18'121	53.1%	13.5%
	2018	140'370	35'387	18'772	53.0%	13.4%
	Variation 2015-2018	+4.8%	+3.7%	+3.6%	-	-

La plaine – où se trouvent 90% des emplois – y est caractérisée par de grandes zones agricoles et commerciales mais surtout par d'importants acteurs économiques actifs dans le domaine de l'industrie. A Monthey, par

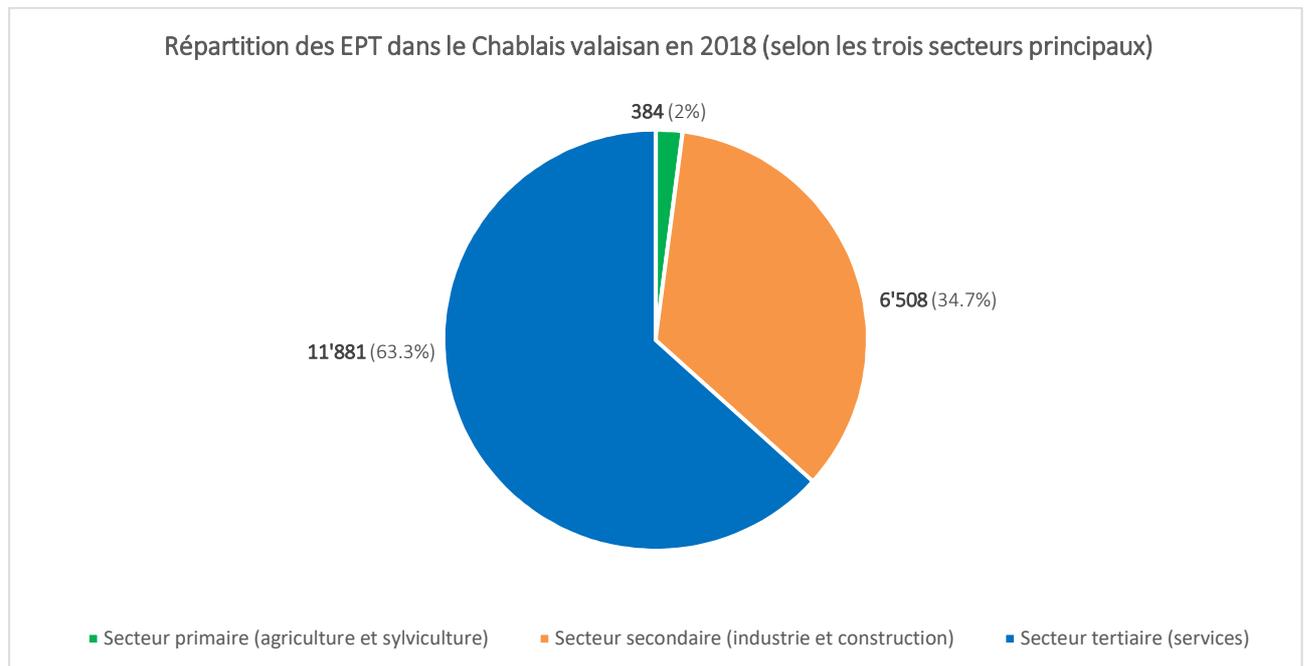
¹ Données extraites sur la STAT-TAB de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

² Communes valaisannes : Champéry, Collombey-Muraz, Monthey, Port-Valais, St-Gingolph, Troistorrens, Val-d'Illiez, Vionnaz, Vouvry, Evionnaz, Massongex, St-Maurice et Vérossaz.

³ Communes vaudoises : Aigle, Bex, Chessel, Corbeyrier, Gryon, Lavey-Morcles, Leysin, Noville, Ollon, Ormont-Dessous, Ormont-Dessus, Rennaz, Roche, Villeneuve et Yverne.

⁴ Données extraites sur la STATENT de l'Office fédéral de la statistique (OFS). A noter que nous prenons ici la période 2015-2018, car le modèle d'estimation des EPT de l'OFS a subi une révision en 2015. Dès lors, à partir de cette date, les données sont calculées selon ce nouveau modèle.

exemple, environ 2'000 emplois sont directement liés au site chimique et, à cela, s'ajoutent aussi les sites d'Evionnaz (Siegfried) et de Vionnaz (Bachem).



Secteur secondaire - 6'508 EPT :

- **Industrie chimique** - 1'946 EPT (29.9%) ;
- **Construction** - 2'177 EPT (33.5%) ;
- **Métallurgie** - 553 EPT (8.5%) ;
- **Production et distribution d'énergie** - 436 EPT (6.7%).

Secteur tertiaire - 11'881 EPT :

- **Santé et action sociale** - 2'876 EPT (24.2%) ;
- **Commerce et réparation d'auto.** - 2'258 EPT (19.0%) ;
- **Activités de services administratifs** - 1'457 EPT (12.3%) ;
- **Hôtellerie-restauration** - 1'058 EPT (8.9%).

Enfin, la réalité frontalière est aussi une composante importante du tissu économique chablaisien. Elle est même dans l'ADN du Chablais pour reprendre les termes du directeur de « Chablais Région ». Que ce soit entre le canton du Valais et le canton de Vaud ou alors avec la France voisine, les flux de personnes qui se déplacent quotidiennement pour y travailler sont très importants. Ce sont entre 3'000 et 4'000 frontaliers qui passent chaque jour la frontière et beaucoup sont actifs dans les domaines de la santé ou de la chimie, notamment à Monthey. Parmi ces frontaliers, plus de 2'600 personnes travaillent dans le Chablais, dont environ 49% dans le Chablais valaisan. Cette question des frontaliers est intégrée dans les réflexions qui animent le développement économique du Chablais – notamment la question de la mobilité – et les échanges avec les autorités françaises sont nombreux.

Frontaliers ⁵	Valais	Chablais	Chablais VS	Part Chablais VS / Chablais	Part Chablais VS / Valais	
		2010/Q4	1'828	1'429	515	36.1%
	2020/Q4	3'798	2'660	1'298	48.8%	34.2%
	Variation 2010-2020	+107.7%	+86.1%	+151.8%	-	-

⁵ Données extraites sur la STAT-TAB de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Les chiffres rendent compte de la situation au niveau des frontaliers. Entre le 4^{ème} trimestre 2010 et le 4^{ème} trimestre 2020, le nombre de frontaliers a explosé, *a fortiori* dans le Chablais valaisan avec une hausse de plus de 150%.

3. Observations

Les différents entretiens effectués avec les acteurs cités précédemment seront appréhendés sous l'angle de quatre axes transversaux. Ces derniers – qui nous permettront de réaliser au mieux l'objectif de départ – sont les suivants :

- 1) L'impact du COVID-19 sur le Chablais et son activité économique ;
- 2) Les défis et les risques à venir pour cette région ;
- 3) Le positionnement du Chablais dans le canton du Valais ;
- 4) Les perspectives pour les années à venir.

3.1 L'impact du COVID-19 sur l'activité économique du Chablais

Tout d'abord, avant d'appréhender l'impact de la crise sanitaire dans le Chablais, il est important de garder à l'esprit que l'économie du Chablais – et plus généralement du Bas-Valais – a la particularité d'être différemment structurée de celle des deux autres grandes régions du canton. En effet, historiquement, le secteur de l'industrie a toujours représenté le gros de l'activité économique chablaisienne alors que le secteur du tourisme (principalement hôtellerie-restauration) est une composante moins importante de l'économie locale, contrairement au Valais central et surtout au Haut-Valais.

Au vu de cette réalité, et sachant que la crise sanitaire a surtout fortement impacté les activités liées directement ou indirectement au tourisme, d'aucuns pourraient imaginer que la crise sanitaire a eu un impact moindre dans la région du Chablais en comparaison cantonale. Dans les faits, cela demeure plus complexe et nuancé. En effet, la crise a eu non seulement des côtés négatifs sur les activités économiques de la ville de Monthey mais aussi et surtout un côté positif.

Effets positifs de la crise

Les excellentes nouvelles sont à trouver du côté du **site chimique** où la crise a dopé les activités. Depuis des années, le nombre d'emplois y est resté stable mais avec les effets de la crise sanitaire, les carnets de commandes explosent et des engagements de nouveaux employés sont même prévus. C'est notamment le cas de *Syngenta* qui investit entre 80 et 100 millions de francs par année et se positionne aujourd'hui comme le centre mondial de nouveaux produits. La seule ombre au tableau est le manque de matières premières auquel l'entreprise doit faire face actuellement. Toujours dans le domaine de la chimie, l'entreprise *Bachem* à Vionnaz (active dans la chimie, la biochimie et les produits pharmaceutiques) a vu la valeur de ses actions multiplier par sept sous l'effet de la crise sanitaire.

Le **secteur de la construction** a lui aussi connu une période plutôt positive entre mars 2020 et aujourd'hui. En effet, malgré un « vent de panique » dans le monde de la construction au début de la crise sanitaire, la situation s'embles'être stabilisée après deux mois. Pour certains entrepreneurs, le plus gros impact s'est fait sentir sur le mode de planification : avant l'apparition du COVID-19, la planification se faisait sur une période de 18-24 mois alors qu'aujourd'hui, celle-ci se fait à court terme avec des marges qui ont diminué. Soulignons encore que la construction rencontre le même problème que l'industrie chimique, à savoir une pénurie de matières premières qui sévit depuis quelques semaines.

Enfin, dans le secteur tertiaire et plus précisément dans les domaines d'activité tels que les **banques**, les **assurances** ou chez les **avocats**, la rentabilité a toujours été présente malgré les conditions de crise.

Effets négatifs de la crise

Le **secteur de la restauration** a souffert le plus de la crise dans le Chablais. Jusqu'à présent, les différentes aides étatiques ont joué un rôle salvateur pour un certain nombre d'établissements et quand bien même quelques-uns auraient fait faillite, leur situation financière était déjà relativement bancal avant même les obligations de fermeture et autres mesures restrictives. Il s'agira d'être vigilant durant la période « post-crise » (2022, 2023 et 2024), *a fortiori* avec les établissements qui se portaient bien mais qui, à cause de la crise, ont vu leurs réserves s'épuiser. Pour cette catégorie d'acteurs, il y a un réel risque dans les années à venir. En outre, les

remontées mécaniques ont également été négativement impactées par la crise dans la mesure où les habitudes des skieurs ont changé ainsi que celles de la clientèle de manière générale.

Du côté de la ville de Monthey, la plus grosse crainte se situe peut-être au niveau des **petits commerces**. En effet, dans le monde du commerce de manière générale, la région de Monthey a connu ces dernières années une forme de révolution avec l'arrivée de nombreux nouveaux acteurs sur le marché augmentant ainsi la pression concurrentielle sur le marché local. A cela s'est greffé un changement de comportement des consommateurs dont le mode de consommation se fait de plus en plus par le biais d'outils numériques. La pandémie a accéléré ce phénomène et, à terme, un risque existe pour certains commerçants. De ce fait, ces observations laissent imaginer des perspectives en termes d'emplois plutôt pessimiste dans cette branche.

De manière générale, la crise a mise en exergue la fragilité globale du système Celle-ci a provoqué une forme de « reset », de redistribution des cartes entre secteurs économiques : certains ont beaucoup souffert alors que d'autres – au contraire – ont vu leurs activités s'accroître. Quant à son impact global, il est à ce jour encore difficile d'avoir une vue claire et réelle d'autant plus que beaucoup d'entreprises ont tenu le coup grâce aux larges moyens engagés par la Confédération et les cantons. Dès lors, il s'agirait d'avoir davantage de recul pour tirer un bilan définitif de cette période particulière. *In fine*, une anecdote intéressante est ressortie : à Monthey, en dépit de toutes les incertitudes générées depuis l'apparition de ce virus, l'esprit entrepreneurial est toujours présent et les autorités ressentent toujours l'envie de la population de s'investir dans de nouveaux projets.

		Valais	Chablais	Chablais VS	Part Chablais VS / Chablais	Part Chablais VS / Valais
 Chômeurs ⁶	Moyenne 2010	5'940	2'061	1'085	52.6%	18.3%
	Moyenne 2019	4'851	1'737	980	56.4%	20.2%
	Moyenne 2020	6'658	2'301	1'303	56.6%	19.6%
	Variation 2010-2019	-18.3%	-15.7%	-9.6%	-	-
	Variation 2010-2020	+12.1%	+11.6%	+20.1%	-	-

Commentaire : les chiffres présentés dans le tableau ci-dessus nous permettent également de mesurer l'impact négatif de la crise au niveau du marché du travail. En effet, le contraste entre les périodes 2010-2019 et 2010-2020 est saisissant. La dynamique a été totalement inversée et le nombre moyen de chômeurs a considérablement augmenté en 2020.

3.2 Les défis et les risques pour la région du Chablais

Aux difficultés apparues à la suite de la crise sanitaire et économique, viennent s'ajouter toute une série de risques et de défis auxquels les autorités locales vont devoir apporter des réponses dans les mois et les années à venir. En effet, quand bien même le développement économique de la région du Chablais apporte de réelles et nombreuses opportunités, il conviendra de négocier au mieux certaines problématiques. Celles-ci étant en plus interdépendantes, leur gestion ne se présente pas comme une mission aisée.

Une de ces problématiques renvoie à **l'attractivité des centres-villes, voire même des villages**. Il est important de ne pas éluder cette thématique et de se demander, par exemple, quelle(s) action(s) il faudrait entreprendre pour attirer des commerçants dans ces lieux. De ce fait, « Chablais Région » fait de l'accompagnement des communes un de ses défis majeurs pour le futur à moyen et long terme. Cela pourrait se formaliser sous forme d'un processus de veilles qui soutiendrait les communes dans leur développement économique.

Plus largement, de par son énorme potentiel de développement, le Chablais doit se positionner comme un lieu majeur d'implantation d'entreprises, ce d'autant plus que cette région dispose d'espaces libres « comme nulle part ailleurs en Suisse » (plusieurs centaines d'hectares disponibles à mettre en perspective avec une Riviera vaudoise surchargée). Il s'agira donc d'exploiter au mieux toutes ces surfaces disponibles pour attirer des entreprises prometteuses.

Un autre défi auquel le Chablais devra faire face renvoi à la **croissance démographique**⁷. La commune de Collombey-Muraz en est peut-être l'exemple le plus frappant. En effet, ces dernières années, il y a eu un brassage constant de la population avec, *grosso modo*, 800 arrivées pour 500 départs, soit une balance positive de 300 nouveaux habitants chaque année. Cette évolution a été maîtrisée et dorénavant, l'accent sera

⁶ Données extraites depuis Lamda (source SECO).

⁷La population de la partie valaisanne du Chablais est passée de 48'469 personnes en 2010 à 56'472 personnes en 2020, soit une variation de +16.5%.

davantage mis sur le développement qualitatif que sur le quantitatif avec, par exemple, une réflexion autour de la création d'une zone sportive et culturelle afin de favoriser la vie sociale. Plus précisément, en termes de nouvelles arrivées, un plafond à 2'000 personnes est évoqué et il ne faudrait pas le dépasser sous peine de créer des contraintes supplémentaires.

L'équilibre est donc fragile et le développement de cette région comporte de véritables risques – notamment en termes d'infrastructures – si ce phénomène de croissance de la population n'est pas efficacement géré. Ces dernières années, la courbe de la population et la courbe du développement économique ont certes évolué dans la même direction (progression) mais à des degrés d'intensité différents. En d'autres termes, la population a augmenté de manière beaucoup plus prononcée que le nombre d'emplois créés, générant ainsi un écart trop important et non-souhaitable entre ces deux dynamiques. L'idée n'est pas d'inverser ces deux tendances mais de réduire l'écart entre démographie et économie.

L'attractivité d'une région ainsi qu'une gestion maîtrisée des défis imposés par la croissance démographique passe inévitablement par un développement rationnel de la **mobilité**. Or, c'est le point faible de la région même si un potentiel d'amélioration existe. Pour le réaliser, cela passera par une collaboration à large échelle entre les décideurs qui gouvernent sur ce territoire. En effet, le Chablais pris dans son ensemble est un espace transfrontalier qui couvre une partie des cantons du Valais et de Vaud ainsi que de la France. Dès lors, le défi, voire la difficulté principale réside dans le fait de parvenir à harmoniser les agendas de toutes les autorités politico-administratives concernées par cette problématique de la mobilité.

Enfin, du côté de la ville de Monthey, un risque est identifié au niveau de la branche de la **construction**. Bien qu'il soit encore difficile de prédire de quelle manière s'organisera la transformation de la région, la construction en sera certainement une composante à ne pas négliger⁸. Celle-ci est perçue comme un chaînon déterminant de ce processus de développement. Cependant, la branche fait face à un risque qui est difficile à anticiper : la pénurie de matières premières. En effet, le bois est actuellement aspiré par la Chine et les USA qui le paient très cher, ce qui génère de l'inflation et des délais de livraison toujours plus long en Europe. A noter que le domaine de l'industrie est également concerné par cette problématique.

3.3 La place (physique et symbolique) du Chablais dans le Valais

Lorsqu'il est question de découpage territorial, le canton du Valais est souvent présenté sous la forme de trois grandes régions relativement hétéroclites : le Haut-Valais, le Valais central et le Bas-Valais. Celles-ci possèdent des caractéristiques qui leur sont propres que ce soit sur le plan économique, géographique ou social. Ces particularités peuvent parfois créer un sentiment d'éloignement les unes par rapport aux autres, voire même un sentiment de « non-identification » au canton. En effet, en ce qui concerne le Haut-Valais et le Bas-Valais, il existe une évidente proximité géographique avec, respectivement, la Suisse alémanique et le canton de Vaud, ce qui engendre toute une série de dynamiques et de collaborations avec ces voisins directs. Ainsi, ces régions développent naturellement des liens (plus ?) forts avec ces derniers. Dès lors, la question était de savoir comment les acteurs rencontrés dans le Chablais se positionnaient par rapport à Sion, là où se prennent les décisions au niveau cantonal.

A Collombey-Muraz, les autorités expriment leur volonté de ne pas s'orienter exclusivement vers Sion. Leur motivation est de s'inscrire dans une logique régionale en accentuant leur collaboration avec l'organisme « Chablais Région » et même avec la France voisine. Ce n'est pas une question de distance mais davantage une question de regard, celui-ci étant plutôt porté sur le canton de Vaud. Dans les faits, la région du Chablais ne semble pas être prétéritée par rapport au reste du canton : sa position de « carrefour » – proximité avec des gares et l'autoroute – lui donnant un certain poids.

A Monthey, les autorités estiment que l'ouverture sur le canton de Vaud est une réelle plus-value. Dans l'esprit des habitants du Chablais, il y a toujours cette idée que la région du Centre ne considère pas Monthey comme une ville valaisanne et qu'il faut sans arrêt combattre cette perception. Le fait que la grande majorité des locaux de l'administration cantonale se trouve à Sion renforce cette vision et lui confère même une dimension physique. Dès lors, pour eux, il s'agit de se battre pour se faire une place au sein du canton et ne pas être oubliés. A titre d'exemple, les contacts entre l'organe chargé de la promotion économique du canton et le Chablais ne sont pas suffisants selon leurs dires. Dans le même temps, un effort devrait être entrepris pour

⁸Selon les dernières données disponibles datant de 2018, la branche de la construction représente environ 12% du total des EPT dans le Chablais valaisan.

motiver les résidents du Chablais à orienter leurs recherches d'emploi aussi en Valais et non principalement sur Lausanne.

3.4 Les perspectives et le développement futur de la région du Chablais

L'avenir du Chablais en termes de développement économique s'annonce prometteur au vu des différents projets qui y sont annoncés. Le démantèlement de la raffinerie « Tamoil » à Collombey-Muraz ainsi que l'aménagement de son futur site en seront assurément les principaux moteurs avec un degré d'attractivité très élevé. Tamoil a mis en place un *master plan*⁹ qui expose une vision générale de l'avenir concernant cette zone. Plus précisément, cette feuille de route doit – entre autres – prendre en compte les contraintes ainsi que les opportunités du secteur, viser une cohérence territoriale d'ensemble, assurer une faisabilité économique réaliste ou encore soutenir une transition d'une industrie lourde et traditionnelle vers une industrie légère et basée sur les nouvelles technologies. En insufflant ainsi une nouvelle dynamique économique sur l'un des sites industriels les plus importants en Suisse, c'est toute une région qui en bénéficiera à moyen et long terme.

Le démantèlement prendra environ quatre ans et il est encore trop tôt pour pouvoir décrire de manière précise le développement ainsi que la composition définitive de cette zone¹⁰. Cependant, il semble acquis que les entreprises qui s'y planteront proviendront de différents secteurs d'activités. En effet, nous pouvons nous attendre à des acteurs évoluant dans des domaines tels que les **technologies de transition énergétique**, la **logistique**, l'**industrie**, l'**hôtellerie-restauration** ou encore le domaine du **sport et loisirs** (il y a de grosses ambitions à ce niveau avec potentiellement une présence de plusieurs fédérations sportives sur le site). Ainsi, par le biais de ce projet hors du commun, un tissu économique très diversifié émergera et des centaines d'emplois y seront créés. Même s'il est aujourd'hui difficile de se prononcer de manière précise sur le nombre d'emplois qui sera créé, des profils variés seront recherchés. A titre d'exemple, ces recherches seront axées sur des profils pouvant répondre aux besoins des start-up évoluant dans le milieu des nouvelles technologies et plus particulièrement dans le **domaine de l'hydrogène** où un très gros potentiel de développement a été identifié.

Plus largement, les autorités communales de Collombey-Muraz souhaitent développer un centre de compétences national tourné vers les nouvelles technologies. Le projet « EuroTube¹¹ » devrait venir matérialiser cette volonté dans les prochaines années et renforcer ainsi cette demande en profils de degrés supérieurs en générant des emplois à haute valeur ajoutée. Les perspectives pour le Chablais s'annoncent donc très réjouissantes et sont fortement influencées par le réaménagement du site de la raffinerie « Tamoil ». Du côté de la Ville de Monthey, le constat ci-dessus est partagé mais la vigilance reste de mise, *a fortiori* en période de crise sanitaire et économique. « Chablais région », quant à elle, estime que la région est suffisamment armée pour bien faire et lui prédit un avenir florissant à condition que le développement s'y fasse de manière intelligente et réfléchie.

Finalement, pour faire un lien avec l'actualité récente, la région du Chablais bénéficiera dans quelques mois d'un coup de projecteur qui tombe à point nommé. En effet, le mythique Tour de France passera par les villes de Monthey et Aigle et offrira ainsi une très belle visibilité à la région (étape diffusée en intégralité à la télévision, qui plus est un dimanche). Cette mise en valeur pourrait résulter en une impulsion supplémentaire pour la région.

⁹ <https://www.tamoil.ch/public/pdf/tamoil-collombey-masterplan.pdf> (consulté le 12.10.2021)

¹⁰ Il y a d'ailleurs une certaine pression de la part des autorités fédérales demandant à la Commune de Collombey-Muraz de présenter un plan précis de ce qui sera fait sur ce site. De plus, la crainte de la commune est qu'une partie de cette zone soit classée en « zone agricole ».

¹¹ [EuroTube – Accueil](#)

4. Conclusion

Après avoir rencontré différents acteurs, nous pouvons déjà avoir un aperçu de la direction prise par le Chablais en termes de développement économique. Il est bien entendu difficile pour le moment de quantifier son réel impact sur la région (par ex : nombre de nouveaux emplois, profils recherchés, nombre de nouvelles entreprises, etc.) dans le sens où le projet le plus porteur, soit le développement du site Tamoil, n'en est qu'à sa phase initiale. Cependant, la tendance est clairement à une croissance générale à moyen et long terme.

De plus, la crise sanitaire et économique due au COVID-19 semble ne pas avoir provoqué autant de dégâts que craint au départ par les autorités. Cette dernière affirmation demande cependant à être vérifiée, car il est possible que les effets de la crise ne se manifestent de manière significative que dans quelques mois. C'est un paramètre à prendre en compte dans notre approche du développement économique du Chablais.

La région du Chablais s'apprête donc à vivre une véritable accélération de son processus de développement. Afin d'appréhender ce phénomène le plus sereinement et efficacement possible, les communes chablaisiennes bénéficient d'un appui de la part de Chablais Région. En effet, pour les autorités communales, il est nécessaire de s'entourer de cette structure régionale de promotion économique pour non seulement répondre au mieux à toutes les demandes d'entreprises qu'ils reçoivent mais aussi pour les aider à structurer une réflexion autour de ce dynamisme grandissant.